

## Introduction

Jacques Forster

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aspd/991>

ISSN : 1663-9669

### Éditeur

Institut de hautes études internationales et du développement

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1983

ISSN : 1660-5934

### Référence électronique

Jacques Forster, « Introduction », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], 3 | 1983, mis en ligne le 26 novembre 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aspd/991>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© The Graduate Institute | Geneva

---

# Introduction

Jacques Forster

---

- 1 Dans les annales des relations Nord-Sud, 1983 ne figurera probablement pas parmi les « grandes années ». Beaucoup de pays du Tiers Monde ont souffert des conditions extraordinairement difficiles qui ont affecté leurs relations économiques extérieures : prix des matières premières à leur niveau le plus bas depuis la seconde guerre mondiale, montée du protectionnisme dans les pays industrialisés, poids exorbitant de la dette extérieure... Il y a également peu de résultats positifs à inscrire au bilan des grandes négociations internationales. La 6ème session de la CNUCED — qui devait être l'événement marquant de l'année pour les relations Nord-Sud — a été dominée par l'idée que la reprise économique dans les pays occidentaux était la condition d'une amélioration de la situation des pays du Tiers Monde. Espoir fondé ou illusion ? L'histoire de ces trente dernières années a largement démontré que si la croissance économique dans les pays du Nord stimulait le secteur d'exportation de beaucoup de pays du Tiers Monde, elle n'est pas une condition suffisante pour leur assurer un développement bénéficiant à l'ensemble de la population de ces pays. Quoi qu'il en soit, la Conférence s'est terminée sur de très modestes résultats, beaucoup de participants se consolant à l'idée que le pire — la rupture — avait été évité. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer le rôle que la CNUCED a joué dans les négociations Nord-Sud, et à la veille du 20ème anniversaire de cette organisation, nous avons demandé à Beat Alexander Jenny de mener une réflexion sur les origines et les idées de la CNUCED ainsi que sur sa contribution aux tentatives de mise en place d'un système économique mondial plus équitable.
- 2 Au cours de ces derniers mois, le système financier et monétaire international a connu de nombreuses alertes provoquées par les difficultés des principaux pays débiteurs à assurer le service de leurs dettes internationales. Ces crises de paiements répétées montrent les limites de la coopération internationale actuelle, contrainte à gérer au jour le jour des situations de crise dont les causes sont avant tout structurelles, mais incapable de poursuivre les efforts entrepris depuis plus de vingt ans pour s'attaquer aux racines du mal.

\*\*\*

- 3 En Suisse, le débat politique sur les relations avec les pays du Tiers Monde a été à nouveau dominé par la question du volume de l'aide publique au développement. En octobre 1982, à la demande des Chambres fédérales, le Conseil fédéral, publiait un plan destiné à rétablir l'équilibre des finances fédérales d'ici à 1986. Ce plan prévoyait le gel de l'aide publique au développement à 0,26 % du PNB. Cette proposition, que Jacques Martin analyse dans la deuxième partie de ce volume, suscita une vive réaction : une pétition fut lancée par sept oeuvres d'entraide ; elle recueillit plus de 200 000 signatures. Ce large mouvement d'opinion qui influence le débat politique est sans doute un signe que la coopération au développement n'est pas aussi impopulaire en Suisse que semblent le craindre de nombreux politiciens. Un autre signe est la multiplicité et la diversité des canaux par lesquels s'exprime l'intérêt de la population de la Suisse pour le Tiers Monde et la coopération au développement. Dans l'Annuaire 1982, nous avons analysé le rôle des organisations privées de coopération au développement. Nous publions cette année une analyse d'Eric Hoesli sur la genèse et la nature des contributions des cantons et des communes de Suisse à la coopération au développement. Le montant relativement modeste des contributions de ces collectivités publiques ne doit pas nous tromper sur le rôle politique important qu'elles jouent, notamment en rapprochant du citoyen le débat sur la coopération au développement. Ces contributions peuvent aussi donner un contenu très concret à la coopération lorsque la commune soutient directement des projets aisément identifiables.
- 4 A Genève, le canton et de nombreuses communes sont très actifs dans ce domaine ; nous complétons ce dossier par une analyse, sous la plume de Jean-Pierre Gontard, Jean-François Mabut et Claudine Ramelet, d'une initiative populaire (dite « Initiative 0,7 ») refusée par le peuple genevois en septembre 1982. Elle visait à créer par un amendement constitutionnel un fonds cantonal d'aide au développement qui aurait permis au total de l'aide fédérale et de l'aide cantonale d'atteindre le 0,7 % du « PNB » genevois, comme le recommandent les instances internationales.
- 5 La richesse et la vivacité des débats sur l'aide publique de la Suisse au développement ne doit pas faire oublier qu'elle ne constitue qu'un volet des relations avec le Tiers Monde. Les flux financiers privés — douze fois plus importants que les flux publics — jouent un rôle très important dans le financement des banques internationales de développement, telle la Banque mondiale pour qui le marché suisse des capitaux est l'une des deux principales sources de financement. Par ailleurs la proposition faite par le Conseil fédéral que la Suisse participe de plein droit aux Accords généraux d'emprunts marquera, une fois adoptée par les Chambres fédérales, une étape vers l'adhésion de la Suisse au FMI et à la Banque mondiale.
- 6 Le commerce de la Suisse avec les pays du Tiers Monde (**22 %** de nos exportations et **9 %** de nos importations) revêt une importance croissante pour notre économie. Dans la conjoncture actuelle où la Suisse connaît elle aussi le chômage, une interrogation est souvent présente dans les débats : dans quelle mesure la concurrence des pays à bas salaires se fait-elle sentir dans les industries suisses ? Nos relations avec les pays du Tiers Monde contribuent-elles à créer ou au contraire à supprimer des emplois en Suisse ? Une étude de Guido Pult fait le point sur cette question.

\*\*\*

- 7 Ce troisième volume de l'Annuaire Suisse-Tiers Monde comprend quatre parties :
- une revue des événements de l'année (de juillet 1982 à juin 1983) accompagnée d'une chronologie et d'un index analytique ;
  - des statistiques contenant les derniers chiffres disponibles pour **1982** sur le commerce, les flux financiers et l'aide publique au développement ;
  - une **bibliographie** des textes parus depuis l'achèvement de l'Annuaire **1982** sur les relations Suisse-Tiers Monde ;
  - des articles d'analyse sur des thèmes liés aux événements de l'année écoulée ou qui paraissent importants dans le débat actuel sur les relations Suisse-Tiers Monde. Comme toujours, les opinions émises dans cette dernière partie de l'Annuaire n'engagent que leurs auteurs.

\*\*\*

- 8 Les diverses questions abordées dans les trois volumes de l'Annuaire déjà parus ne couvrent encore que partiellement le domaine vaste et complexe des relations Suisse-Tiers Monde. Nous comptons bien au cours des prochaines années élargir et approfondir le champ d'observation et d'analyse de cette publication, c'est-à-dire améliorer l'instrument de travail que nous mettons à la disposition de tous ceux qui s'intéressent aux pays du Tiers Monde et/ou aux relations extérieures de la Suisse.

De nombreuses personnes et institutions collaborent à notre entreprise. Il s'agit non seulement des auteurs qui nous confient leurs textes, mais aussi de tous ceux qui nous ont aidés à rassembler les faits et les chiffres et à les interpréter au mieux. La publication simultanée d'une édition française et d'une édition allemande de l'Annuaire exige un engagement très intense de l'équipe responsable de la mise au point de la traduction, composition et impression des textes. A tous, j'adresse mes plus vifs remerciements.



---

AUTEUR

JACQUES FORSTER

Professeur, directeur de l'I.U.E.D., 24 rue Rothschild, 1211 Genève 21.